

REVUE DE PRESSE

Articles du 19 au 25 novembre 2018

Saint-Jean-de-Linières - « Pouvoir détecter de jeunes potentiels »

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, lundi 19 novembre 2018, 202 mots

Les coups de sifflet ont résonné nombreux samedi matin, dans la salle Liniériis. Les jeunes basketteurs se sont initiés à l'arbitrage. Le Lamboisières-Martine-Basket (LMB), club de basket regroupant les communes de Saint-Jean-de-Linières, Saint-Martin-du-fouilloux, Saint-Lambert-la-Potherie et Saint-Léger-des-Bois, ont accueilli un stage d'initiation à l'arbitrage de 70 jeunes nés en 2006. Agnès Legrain, membre du comité départemental de basket, et Bertrand Mauges, référent arbitrage du LMB, tous deux arbitres officiels précisent « *L'objectif de cette session est de détecter de jeunes potentiels et de leur proposer une formation en un an et demi, via le pôle espoir arbitre, pour devenir arbitre officiel dès l'âge de 14 ans.* »

La matinée s'est déroulée en deux temps : atelier découverte de l'arbitrage puis situation de match où chacun tenait le sifflet à son tour. Ce mélange de pédagogie et de jeu a visiblement permis aux jeunes d'intégrer les rudiments de l'arbitrage professés par des plus anciens.

À noter que Saint-Jean-de-Linières est, en Maine-et-Loire, l'un des huit centres d'initiation à l'arbitrage retenus pour cette prospection de futurs arbitres de basket.



Laurie Thomas (à droite), avec Emeline Troussier et Agathe Cussonneau, initient un groupe de jeunes basketteurs aux subtilités de l'arbitrage.

Basket G jeep élite Perrantes renforce CB

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, lundi 19 novembre 2018, 281 mots

London Perrantes est le nouveau meneur choletais.

L'horizon de Cholet Basket s'éclaircit quelque peu. Après la victoire de vendredi au Portel (84-82), le club a trouvé son nouveau meneur de jeu.

London Perrantes sera rapidement opérationnel puisqu'il avait commencé la saison au CSP Limoges. Seulement, son séjour en Limousin a été écourté en raison de performances jugées insuffisantes. Fauthoux l'avait recommandé au CSP Limoges

Visiblement, le courant passait très mal avec l'entraîneur Kyle Milling. Si mal que Jonathan Rousselle a récupéré les clés du camion temporairement. L'ex-Choletais va maintenant devoir faire la paire avec Jordan Taylor, qui n'avait plus d'employeur depuis une saison modeste à Galatasaray.

En tout cas, Rousselle va pouvoir « donner des tuyaux » à son ex-collègue London Perrantes qui lui succède donc dans les Mauges. Ce meneur de jeu (24 ans, 1,88 m) avait été chaudement recommandé par le CSP Limoges par un certain Frédéric Fauthoux. L'entraîneur de Levallois avait eu tout loisir de l'observer durant la Ligue d'été avec les Spurs de San Antonio. « *London Perrantes sait organiser, mettre en valeur ses coéquipiers et ce n'est pas un croqueur. Il possède également un tir assez correct,* » décrivait Fauthoux à nos confrères du Populaire du Centre le 30 août dernier.

Deux mois et demi plus tard, Perrantes a été chassé du Limousin et CB a sauté sur l'occasion pour remédier aux échecs Mc Kee et Gibson. En toute logique, Perrantes fera ses débuts à la Meilleraie lundi prochain contre Antibes devant les caméras de RMC Sport. L'occasion de montrer des qualités défensives pas encore exposées en Jeep Elite ?

Baugé-en-Anjou - Baugé. Quatre victoires chez les basketteurs de l'Olympique

www.courrierdelouest.fr, lundi 19 novembre 2018, 130 mots

Avec 4 victoires pour autant de défaites, les basketteurs de l'Olympique baugeois ont vécu une journée en demi-teinte.

Chez les féminines

Les U11F ont préservé leur invincibilité en dominant Mazé (28-7).

Les U13F sont revenues de Beaufort avec un 3e succès (33-19).

Les U15F toujours à la recherche d'une première victoire ont chuté (62-19) aux Rosiers.

Les U18F se sont imposées (59-45) à Beaufort et pointent à la seconde place.

Les seniors se sont inclinées (47-34) à St Sylvain d'Anjou.

Chez les masculins

Les U11M ont esuyé une 7e défaite (34-27) face aux Rosiers.

Les U15M ont perdu (36-31) face à leurs visiteurs, Vernoi.

Les U17M ont dominé (40-37) Beaufort et partagent la première place avec Juigné sur Loire



Les seniors féminines

Saint-André-de-la-Marche - Saint-André-de-la-Marche 94 jeunes basketteurs s'initient à l'arbitrage

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mardi 20 novembre 2018, 158 mots

Samedi dernier, le Comité de basket-ball du Maine-et-Loire a organisé sa 13^e édition de la Journée départementale de l'arbitrage.

Les jeunes nés en 2006 ont été accueillis à Beaupréau, Châteauneuf-sur-Sarthe, Chemillé,

Saint-André-de-la-Marche, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Jean-de-Linières, Saumur et Trélazé, soit huit centres répartis dans le département. Le club de Saint-André a accueilli 94 enfants représentant six clubs : Saint-André, Saint-Macaire, Bégrolles, La Séguinière, Moine basket et Jub Jallais. Ils ont été encadrés par huit bénévoles du club local et du comité de Maine-et-Loire.

Au programme de ce rassemblement, une première partie sous forme d'atelier découverte suivie de situations de matchs. Le but était de faire découvrir les bases de l'arbitrage aux enfants, et de leur donner l'envie d'exercer cette fonction de façon ludique et pédagogique car sans arbitre, il ne peut pas y avoir de match.



94 jeunes venus de différents clubs du secteur ont participé à la journée départementale de l'arbitrage.

Le Longeron - Pas de répit pour le nouveau bureau de Sèvre basket, avec un tournoi 3x3

Quotidien Ouest-France, mardi 20 novembre 2018, 176 mots

Samedi matin, dans leur local situé face à la mairie du Longeron, Dominique Barré, le nouveau président de Sèvre basket (Le Longeron-Torfou), et son adjoint Manu Barré, ont tenu leur première réunion de bureau. De nouveaux responsables qui vont organiser le premier tournoi de basket-ball en 3x3, à partir de 15 ans, avec un non-licencié et un remplaçant. « **Il est ouvert à tous. Il aura lieu le vendredi 21 décembre, à 20 h, dans les salles de sport du Longeron.** » Il sera possible de se restaurer sur place. L'engagement est de 16 € par équipe, avec inscriptions prises jusqu'au 14 décembre.

Comme un bonheur ne vient jamais seul, dit-on, « **le comité du Maine-et-Loire a sollicité et confié l'organisation des quarts de finale des Challenge et Coupe de l'Anjou à Sèvre basket. Ils sont prévus le samedi 30 mars, dans les salles du Longeron** », confie Marietta Gauthier, inamovible responsable locale.

Contact et inscriptions : 06 59 09 56 75.



Dominique et Manu Barré, nouveaux responsables (à droite), et le bureau de Sèvre basket.

Cholet - Basket. Jeep Élite : Jonathan Fairell quitte Cholet pour Denain

ouest-france.fr, mardi 20 novembre 2018, 219 mots

Jonathan Augustin-Fairell et Cholet Basket ont mis fin à leur relation ce mardi 20 novembre. L'intérieur américano-bahaméen (25 ans) s'est engagé avec Denain (Pro B).

Jonathan Augustin-Fairell et [Cholet Basket](#) ont trouvé un accord pour mettre un terme au contrat les liant. Pas une surprise puisque son départ était dans l'air du temps depuis deux semaines (Ouest-France du 8 novembre). À l'époque déjà, deux clubs de Pro B l'avaient approché : Caen et Denain. C'est vers ce dernier qu'il a donc choisi de poursuivre sa carrière. Il y retrouvera Rémy Valin qui fut son coach à Rouen en 2016-2017.

Recruté comme pivot titulaire, l'ancien joueur de Blois (Pro B) n'a pas réussi à franchir la marche. Avec l'arrivée de Frank Hassell, il avait vu son temps de jeu fondre comme neige au soleil. Pour ne rien arranger, il s'était blessé lors d'un entraînement fin octobre, retombant lourdement sur le dos. Après une période d'arrêt et d'exams, il n'avait jamais repris part aux entraînements. Avec CB, il aura donc disputé 7 matches de Jeep Élite, affichant une moyenne de 7 points et 4,7 rebonds en 19 minutes.

Le club choletais a choisi de ne pas chercher de nouveau joueur pour pallier ce départ.

Ouest-France



Jonathan Augustin-Fairell ont mis fin à leur collaboration. L'intérieur poursuivra sa carrière à Denain.

Le Fief-Sauvin - Le Fief-Sauvin Les seniors féminines sont en demi-finales

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mercredi 21 novembre 2018, 130 mots

En s'imposant samedi soir à Saint-Pierre-Montlimart contre les locales d'Evre BC, les joueuses du Beaupréau Fief-Sauvin basket ont décroché leur billet pour le plateau des demi-finales et finale de la Coupe territoriale, qui se déroulera les 22 et 23 décembre prochains.

Pour y parvenir, les joueuses de Maxime Avrillon, pourtant un niveau au-dessus de leurs voisines, ont fait la différence en seconde période.

Elles attendent désormais le tirage au sort de ce plateau (NDLR : ce mercredi) et quel sera leur adversaire : Mûrs-Erigné (Nationale 2), Cholet basket (Nationale 2) ou Angers UFAB 2 (Nationale 3). Quoi qu'il en soit, un beau challenge à disputer.



Les joueuses du Beaupréau Fief-Sauvin basket ont décroché leur billet pour les demi-finales de la Coupe territoriale.

Beaupréau - Beaupréau 57 basketteurs s'initient à l'arbitrage

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mercredi 21 novembre 2018, 165 mots

Samedi matin, la salle de la Promenade accueillait 57 enfants nés en 2006 à l'occasion de la 13^e édition des Journées départementales de l'arbitrage organisées par le comité de Maine-et-Loire qui avait sollicité le Beaupréau Fief-Sauvin Basket et sept autres clubs du département pour l'accueil de la matinée.

Durant ce moment, les joueurs de la catégorie U13 venant de 6 clubs voisins ont pu, dans un premier temps, s'initier à l'arbitrage sous forme d'atelier découverte avant de pouvoir s'exprimer lors de situations de matches.

« *Le but de cette matinée est de faire découvrir aux enfants la base de l'arbitrage, mais aussi de leur donner le goût de façon ludique et pédagogique* » indiquaient les membres du comité de Maine-et-Loire présents sur le site.

Après cette matinée, les jeunes basketteurs pourront à présent poursuivre l'arbitrage en officiant sur des matches des équipes jeunes de leurs clubs.



Les joueurs de la catégorie U13 venant des clubs voisins sont attentifs.

Loiré - Loiré Des écoliers s'initient au basket-ball

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mercredi 21 novembre 2018, 131 mots

En partenariat avec le club de basket local représenté par son président Fabien Gohier, les élèves de CM1 et CM2 de l'école Sainte-Marie, (20 présents), ont participé dans la salle de sport de 15 h 30 à 16 h 30 à la découverte du basket, certains connaissant déjà ce sport. Pour les autres ils ont appris à se faire des passes avec le ballon, connaître les règles lors d'un match. Pour mettre en pratique ce qu'ils ont entendu et vu, des petites rencontres se sont déroulées.

La pratique du basket aura permis aux élèves d'apprendre le goût de l'effort, la concentration et l'envie de gagner.



Les élèves de CM1/CM2 de l'école Sainte-Marie, Fabien Gohier, président du club de basket, et Viviane Bussy, directrice de l'école.

Angers - Basket-ball. N1M : Brissac dépose le bilan ! Pas de derby à Angers

ouest-france.fr, jeudi 22 novembre 2018, 187 mots

En proie à de très gros soucis financiers, le Brissac Anjou Basket a décidé de déposer le bilan. Il ne finira donc pas la saison en Nationale 1. Le derby à Angers prévu demain n'est plus d'actualité.

Financièrement, [le Brissac Anjou Basket](#), qui évolue dans le championnat de Nationale 1, connaissait de très gros soucis depuis le début de saison. Les contrats de trois de ses recrues estivales (Glenn Duro, Rafael Huertas et Michel Nsimba) [n'avaient d'ailleurs pas été homologués](#) par la FFBB.

La situation devenant de plus en plus compliquée à redresser, les dirigeants du club ont décidé de déposer le bilan avec cessation de paiement. Le Bab ne poursuivra donc pas sa saison en N1.

Le but désormais est de sauver l'association Brissac Aubance Basket qui gère toutes les autres équipes du club. L'avocat du club est actuellement au tribunal administratif.

Ouest-France



Le Brissac Anjou Basket a disputé son dernier match de Nationale 1, samedi dernier, face à Lorient. Il dépose le bilan.

Maine-et-Loire - LES RÉACTIONS C'est la tristesse en Brissacois

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, vendredi 23 novembre 2018, 382 mots

« Nous sommes déçus et tristes ». Les mots sont les mêmes chez les élus de Brissac Loire Aubance et parmi les bénévoles du club.

Sylvie Sourisseau, le maire de Brissac née dans le basket choletais, ne peut qu'évoquer « *déception* » et « *tristesse* » à l'annonce du clap de fin de la partie professionnelle du club brissacois.

« Une belle aventure qui a amené un dynamisme impressionnant dans la commune et la commune nouvelle. C'était aussi pour notre région le meilleur accélérateur de visibilité. Nous étions le « Petit Poucet » de cette compétition. »

L'an passé, les élus avaient voté une subvention complémentaire de 50 000 € pour la montée en N1. *« C'était le maximum qu'une commune de notre taille pouvait réaliser. Les dirigeants nous comprenaient, nous avons toujours été très clairs avec les sportifs, et la municipalité se doit d'accompagner tous les sports. »* À cette heure, l'élue pense *« assurément aux joueurs pros, mais aussi aux bénévoles par qui cette aventure perdurait. Mais il faut relever la tête pour toute la partie amateur de ce club de basket. Tout n'est pas terminé. »*

De son côté, depuis son arrivée à la retraite, Robert Toucher, en qualité d'ancien restaurateur de renom, s'est attaqué bénévolement à l'intendance et à la logistique qui s'imposent à un club à ce niveau.

« Le décès d'un proche »

Pour lui, *« c'est une histoire de fou »*. *« Comme si on venait de m'annoncer le décès d'un proche. Je n'ai pas envie de parler, je suis abasourdi. Alors oui, le club est peut-être monté trop vite et trop haut, mais quelle aventure extraordinaire et exaltante ! Le bateau naviguait peut-être à vue et nous n'avons pas apprécié la tempête qui s'annonçait et on espérait encore. Ce soir (NDLR hier soir), je vais réunir quelques bénévoles pour partager l'affectif. Une bonne cinquantaine de bénévoles animent jour après jour ce club et on ne doit pas baisser les bras. Il y a près de 250 joueurs amateurs derrière, dont une équipe de jeunes en prénationale. L'épreuve est dure car les pros étaient devenus des copains dans notre petit village, mais on doit poursuivre pour tous nos jeunes. »*

Bruno JEOFFROY



Sylvie Sourisseau, maire de Brissac.

Angers - Basket. Dépôt de bilan de Brissac : « Un immense gâchis » pour l'entraîneur

ouest-france.fr, vendredi 23 novembre 2018, 947 mots

Jeudi 22 novembre, le Brissac Anjou Basket a déposé le bilan, mettant fin à son aventure en Nationale 1. Le coach Morgan Belnou se confie.
Entretien

La belle aventure de [Brissac Anjou Basket](#) a pris fin, jeudi 22 novembre. Promu en Nationale 1 en 2017, signant au passage sa 7^e accession en 12 ans, le club du Maine-et-Loire était en proie à de gros soucis financiers. [Les efforts de la nouvelle direction n'ont pas suffi à sauver la section professionnelle](#). En revanche, le secteur amateur (Brissac Aubance Basket) va pouvoir perdurer. Le coach Morgan Belnou livre ses impressions.

Morgan Belnou, quelle est votre réaction à chaud ?

Le premier sentiment, c'est un immense gâchis. Du gâchis pour les dirigeants qui ont essayé de remettre le navire à flot tant bien que mal. Du gâchis pour les supporters parce que Brissac, c'était quand même devenu quelque chose d'important, suivi par énormément de personnes. Et même là encore, avec des mauvais résultats, la salle était plutôt correctement garnie, avec de l'ambiance. Et du gâchis pour les partenaires car je pense qu'en N1, on faisait partie des clubs qui avaient le plus de partenaires privés. Dans le malheur, le Bab amateur (Brissac Aubance Basket) va continuer et pour moi, c'est très important. Ça fait 8 ans que je suis là, de voir que tout ce qui a été mis en place sur le secteur jeunes tombe à l'eau, ça aurait été... Il y a des équipes de benjamins région, minimes région, cadets région, avec des entraîneurs compétents.

Vous avez dû composer avec un effectif de 7 joueurs pros, parfois réduit à cinq à l'entraînement...

Depuis trois semaines, on choisissait une séance dans la semaine où grâce aux jeunes du club, de la réserve - eux aussi impactés pendant toute cette période -, on essayait de travailler à peu près correctement. Quand un joueur avait un pépin, on lui donnait deux jours de récupération pour qu'il soit opérationnel le samedi. On bricolait [...] Et ça allait être de plus en plus compliqué au fur et à mesure. Je passe sur énormément de détails difficiles au quotidien. Franchement, on n'a pas perdu la face et je pense que sur notre dernier match face à Lorient, même si on prend 20 points, on n'a pas produit une mauvaise prestation pendant 25 minutes. Ça prouve que l'on n'a pas lâché et on se devait de ne pas lâcher pour les supporters, les bénévoles...

Se pose la question de l'avenir pour les joueurs et vous. Vous vous retrouvez tous au chômage...

Avec les démarches administratives, ça peut durer un mois et tant que tout n'est pas acté, les joueurs ne peuvent pas résigner quelque part. Il y a des pères de famille, certains dont les femmes travaillent ici. Mon objectif maintenant, c'est de permettre aux gars de trouver quelque chose. J'ai eu des appels aujourd'hui (jeudi) de coaches qui m'ont témoigné leur soutien. J'en ai profité pour leur dire : « si t'as un blessé, si t'as un pépin, si t'as un manque, sache que lui peut t'apporter ça, lui, ça... » C'est important. J'estime que je leur dois au moins ça dans le sens où ils m'ont écouté, m'ont fait confiance dans un projet. Ils méritent tous de retrouver un projet et un bon parce que, pour avoir été avec eux tous les jours, vu la situation, je pense qu'il y a plus d'un joueur qui aurait lâché. Pas eux.

À titre personnel, quelle est votre envie désormais ?

De dormir (*il sourit*). À un moment donné, une situation comme ça, ça t'affecte. Déjà parce que c'est ton club depuis 8 ans. Ça affecte parce que, perdre des matches, ça ne m'a jamais fait plaisir. Ne pas avoir de contrôle sur la situation parce que tu ne sais jamais à quelle sauce tu vas être mangé d'une semaine à l'autre, même d'un jour à l'autre. Et voir des joueurs que tu as fait venir dans un projet comme ça. Pour la suite, moi, ça va être de digérer. Je me suis dit : il faut que je prenne le temps d'aller voir d'autres entraîneurs pour voir ce qui se fait. Apprendre, j'en ai encore un grand besoin.

Ça vous aidera à vous changer les idées...

Avec tout ça, tu perds un peu la passion. Il ne faut pas oublier que je n'ai jamais pris ça comme un travail. Le jour où je le prendrais comme un vrai travail, ça voudra dire que la passion sera partie et là, ça me posera souci. Dans des situations comme ça, c'est compliqué de la trouver. Heureusement, il y a eu les nouveaux dirigeants, Christophe Javelot et Guy Gerlei (coprésidents depuis octobre 2018), à qui je tire mon chapeau. Je les remercie car ils ont récupéré un dossier, c'était même pas compliqué, c'était impossible. Mais ils se sont battus jusqu'au bout.

Pour vous, ce sont eux qui ont sauvé la section amateur ?

Pour moi, c'est le cas. J'ai aussi apprécié leur gestion de la situation. Les réunions avec nous, avec les joueurs, le bureau. Ils auraient mérité de vivre les grandes soirées à Brissac. Je n'oublie pas aussi le staff médical et tous ceux qui étaient autour de moi. En octobre - novembre, même quand c'était compliqué, ils étaient là.

Recueilli par Emmanuel Esseul



Après le dépôt de bilan de Brissac Anjou Basket, le coach Morgan Belnou s'est confié à coeur ouvert.



Morgan Belnou est admiratif de l'implication de ses joueurs durant ces dernières semaines malgré le contexte très difficile.



Matthieu Robin a rejoint Brissac en 2014, décrochant le Trophée Coupe de France en 2015 et l'accession en N1 en 2017.

Angers - Basket-ball. Matthieu Robin : « Brissac, plus qu'un club, c'était comme une famille »

ouest-france.fr, samedi 24 novembre 2018, 607 mots

Arrivé au Bab en 2014, le Maugeois Matthieu Robin y a connu de grandes joies sportives mais aussi une formidable aventure humaine. Encore sous le choc du dépôt de bilan, il se confie sur le dépôt de bilan du club de l'Aubance.

Matthieu, après ce clap de fin soudain, que reprenez-vous de vos années brissacoises ?

Au lendemain de l'annonce, c'est compliqué de ne garder que le positif de ces années même si, entre guillemets, ce fut une magnifique aventure. Dès ma première année ici, nous sommes un peu rentrés dans l'histoire du club, en décrochant une première participation aux playoffs. Et nous avons gagné le Trophée Coupe de France, c'était une saison magnifique. La deuxième fut de nouveau très bonne avec cette nouvelle participation aux playoffs. Et la troisième, nous avons concrétisé en décrochant cette montée en N1. De la N1, sur le plan sportif, je n'ai gardé que de bons souvenirs. Mais au jour d'aujourd'hui, mes sentiments sont partagés.

« Ça a été un choc »

Vous jouez étiez au courant de la situation...

La nouvelle direction nous disait les choses, dans la mesure de ce qu'elle pouvait car nous étions avant tout là pour jouer. Mais à partir du moment où la Fédération a refusé l'engagement de nos trois recrues, on se doutait qu'il y avait un problème. Après, entre le fait de se dire que l'on pouvait en arriver un jour au dépôt de bilan et le fait que ça arrive... Ça a été un choc.

Sportivement, vous pensiez pouvoir vous en sortir ?

Le problème est que nous nous sommes retrouvés à 7, avec une équipe forcément déséquilibrée. Mais la nouvelle formule de la N1, avec deux phases, faisait que l'on pensait le maintien jouable. Sportivement, c'était compliqué mais pas fini. Administrativement, on savait que ça l'était aussi compliqué mais on voyait que les gens se battaient pour nous. On y croyait. La nouvelle direction a vraiment beaucoup travaillé pour nous sauver.

Depuis quelque temps, les bruits de dépôt de bilan étaient persistants...

Oui, le milieu de basket est petit. Depuis quelques jours, je recevais des messages d'amis jouant dans d'autres clubs, de N1, de Pro B, me disant qu'ils avaient entendu des choses. On était conscient des difficultés mais de là à imaginer que : stop !

Arrivez-vous à vous pencher déjà sur l'avenir ?

C'est très compliqué. C'est un gros choc. On se retrouve tous au chômage, avec une procédure qui va prendre un peu de temps donc on ne peut pas s'engager ailleurs dans l'immédiat. Et on est en fin d'année, les budgets sont bouclés. Cela va être très compliqué de trouver un spot dans une équipe. La période est très délicate pour nous les joueurs. On est tous là pour s'épauler, on est tous dans le même bateau. Après, chacun va devoir faire des choix par rapport à sa situation. Personnellement, j'étais tellement attaché à ce club depuis cinq ans... Ma femme est enceinte, nous attendons une naissance pour dans trois mois.

Vous attaquiez votre 5^e saison au club...

J'y suis très attaché. J'avais eu des propositions pour partir, mieux rémunérées, mais j'ai toujours voulu rester au Bab. Pour moi, c'est plus qu'un club. Il y a eu CB où j'ai tout appris, puis des passages par Aix et Metz, et depuis 2014, Brissac. Humainement, j'y ai noué des attaches très importantes, c'était comme une famille. Mes parents venaient aussi me voir à chaque match. On avait un tel soutien populaire, c'est une grosse claque pour tout le monde.

Recueilli par Emmanuel ESSEUL.



Matthieu Robin disputait sa 5^e saison au club.

Cholet - Basket. Antywane Robinson a Cholet dans le cœur

ouest-france.fr, dimanche 25 novembre 2018, 687 mots

Sept ans après son départ, Antywane Robinson est de retour au Cholet Basket. Un choix de vie qui fait son bonheur, et celui des supporters.

Les supporters de [Cholet basket \(CB\)](#) se posent peut-être la question : Antywane Robinson va-t-il rester en cas de relégation ? « **On ne descendra pas, pas la peine d'en parler** », répond spontanément l'intéressé. Une chose est sûre, il ne compte pas laisser sa ville d'adoption trébucher : il aime trop [Cholet](#) pour que cela arrive. « **Ça a été facile de revenir. J'ai vécu de grands moments ici, j'ai beaucoup d'amis, c'est ma deuxième maison** », sourit l'ailier fort.

Pilier de CB de 2008 à 2011 et grand artisan du titre en 2010, l'Américain a connu depuis six clubs : deux en Turquie (1), un en Italie (2), en Lettonie (3), au Portugal (4) ainsi que Pau-Lacq-Orthez.

« **À chaque fois, ça a été une bonne opportunité pour moi**, introduit-il. **La Turquie, par exemple, est un championnat très fort ! Avec mes clubs, j'ai disputé l'EuroCup et la Ligue des champions. [...] Et puis j'étais très bien payé, c'est un confort pour la famille.** » Hormis lors de ses passages en France et en Italie, Antywane Robinson reconnaît que les opportunités ont surtout été financières.

Retour évident

Lorsque CB le contacte cet été pour lui demander de revenir, la concurrence est fournie : des clubs allemands, italiens et turcs souhaitent attirer l'ailier américain. Lui ne tergiverse pas. « **C'était le bon moment pour revenir. Quand j'en ai discuté avec ma femme, elle m'a répondu vouloir retourner à Cholet sans hésiter !** »

Sheena, son épouse, a suivi Antywane dans chacun de ses clubs. « **Toutes ces expériences ont été spéciales**, raconte-t-elle. **En Italie, on a eu notre premier enfant. En Turquie, alors que beaucoup de gens ont peur d'y aller, les gens ont été très accueillants avec nous et nous y avons passé de belles années.** » Mais Cholet a quelque chose de spécial pour le couple. En 2009, ils se rencontrent dans un aéroport lors de la pré-saison d'Antywane. Sheena choisit de le suivre et traverse l'Atlantique avec lui. « **Cholet, c'est le début de notre histoire** », dit-elle. « **La ville est à taille humaine et il y a plein de choses à faire : l'idéal pour la vie de famille, poursuit son mari. Cholet ressemble à Charlotte (États-Unis), d'où je suis originaire. [...] J'aime beaucoup la culture française aussi. J'adore la raclette et le foie gras !** » **Un jour dans le staff ?**

Côté parquet, le bilan de CB est proche de la catastrophe avec huit défaites pour deux victoires. Pourtant, le champion de France 2010 reste calme et serein. « **Il y a eu beaucoup de changements dans l'équipe, ce n'est pas évident. Il faut qu'on soit fort mentalement.** » Pas de quoi perdre le soutien du public. « **J'étais attendu**, se réjouit Antywane. **Les gens me parlent beaucoup, quand je sors, quand je vais au restaurant, quand je cours... Les supporters n'ont pas changé, ce sont les meilleurs de France.** »

S'il est plus proche de la fin, l'Américain n'en est pas moins motivé : « **Je peux jouer jusqu'à 38-39 ans si je ne me blesse pas.** » Ensuite ? « **J'aurais peut-être la possibilité de rentrer dans le staff, ça serait bien.** »

(1) Erdemir 2011-2012 ; Tuyap Buyukcekmece 2015-2016 ; Tuyap Buyukcekmece février 2018 - juin 2018

(2) Enel Brindisi 2012-2013

(3) VEF Riga 2013-2014

(4) Benfica Lisbonne septembre 2017-février 2018

Cholet - Sharks Antibes

Cholet-Sharks Antibes, c'est lundi, à 20 h 45, salle de la Meilleraie, à Cholet. Les joueurs du Maine-et-Loire vont mieux. Après quatre défaites de suite, les Choletais ont renoué avec le succès, 92-84 au Portel, une victoire d'autant plus importante que ces derniers sont un concurrent direct au maintien. Le maintien il en sera également question lundi. À la Meilleraie, CB accueille les Sharks Antibes, bon dernier avec une victoire pour dix matches.

Billets sur www.cholet-basket.com, ou par téléphone au 02 41 58 30 30 ou sur place, aux guichets, le jour de match.

Également, CB-Sharks Antibes est diffusé sur la chaîne TV RMC sport 2.

Étienne ESTARELLAS.



Aneesa et Alyjah ont 4 et 6 ans. Licencié chez les jeunes du CB, Alyjah est-il le successeur d'Antywane ?